

rimées, féminines, et des vers de quinze pieds ! Vous vous imaginez bien qu'il n'ai pas pris la peine de scander tous ces vers les uns après les autres ! le travail eût été trop long et par trop fatigant ! Un coup-d'œil jeté sur la poésie d'O. C. pourra vous convaincre de la vérité de ce que je dis.

Comme vous le voyez, lecteurs, les C sont furieux cette année pour la rime en dépit du bon sens, et 1849 sera remarquable par leurs terribles enfantements poétiques ! Il est à regretter, sans doute, que de semblables productions voient le jour et passent à l'étranger qui aura, une bien faible opinion du mérite de nos poètes, s'il juge de ceux-ci par A. C. et O. C.

De grâce ! MM. les rimeurs, pour l'honneur national abstenez-vous de faire des vers, puisque Apollon ne veut pas vous inspirer ! Pourquoi vous fatiguer le cerveau pour de semblables productions ? pourquoi vous arracher les cheveux pour de telles rimes ? pourquoi vous frapper la tête pour en tirer d'aussi mauvais vers ?... Ce n'est pas la peine, ma foi !... Écrivez plutôt en prose, et quelque mauvaise que soit celle-ci, on la lira sans vous en faire de reproche, car tout le monde, quand il le faut, écrit en prose tant bien que mal.

Allien, mes amis A. C. et O. C. et sans rancune ! Suivez mon conseil : ne rimez pas l'année prochaine, vous pour le *Journal de Québec*, et vous, pour l'*Ami de la Religion et de la Patrie*, et je vous assure que les abonnés de ces feuilles n'en seront pas du tout fâchés !

VICTOR.

DE TOUT UN PEU.

Mme de P... voulant définitivement se former l'esprit et le cœur, par une lecture instructive, entra l'autre jour dans un cabinet littéraire, et demanda un livre.

— Présentez le catalogue, lui dit la dame de comptoir.

— Le *Catalogue*... Est-ce gentil ça ?

Danton s'écriait autrefois : — De l'audace ! de l'audace ! et encore de l'audace ! M. de Lamartine s'écriait dernièrement : — Du cœur ! du cœur ! et encore du cœur ! Un diplomate célèbre a dit aussi dans son temps : — De l'argent ! de l'argent ! et encore de l'argent !

Quand donc MM. les utopistes, socialistes, communistes, proudhonistes et autres hommes d'Etat de la même farine, se réuniront-ils pour crier à leur d'un commun accord : — Du bon sens ! du bon sens ! et encore du bon sens ! Avec seulement du vrai bon sens on peut faire tant de bonnes choses.

Mlle Eugénie et Mlle Olympe discutaient, l'autre jour, les mérites respectifs de leurs favoris. Il ne s'agissait, bien entendu, ni de leurs qualités morales, ni de leurs avantages physiques, et leurs vertus financières étaient seules l'objet d'un sévère examen.

— Alfred n'est pas ce qu'on appelle un *crasseux*, disait Eugénie, et cependant on a toutes les peines du monde à en tirer une robe, une ombrelle ou une paire de bottines. Faut la croix à la boutonnière pour en obtenir un cadeau, tandis qu'il dépense volontiers de l'argent pour un dîner, dans une partie de plaisir.

— Bardi, ces hommes sont si sincères ! soupira Olympe ; ils ne nous payent à dîner que pour en manger la moitié !

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ, POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,

Par FRÉCHETTE ET FRÈRE, Rue La Montagne N° 13.